

# amc

boutiques

aménagements

hôtels

scénographies

restaurants

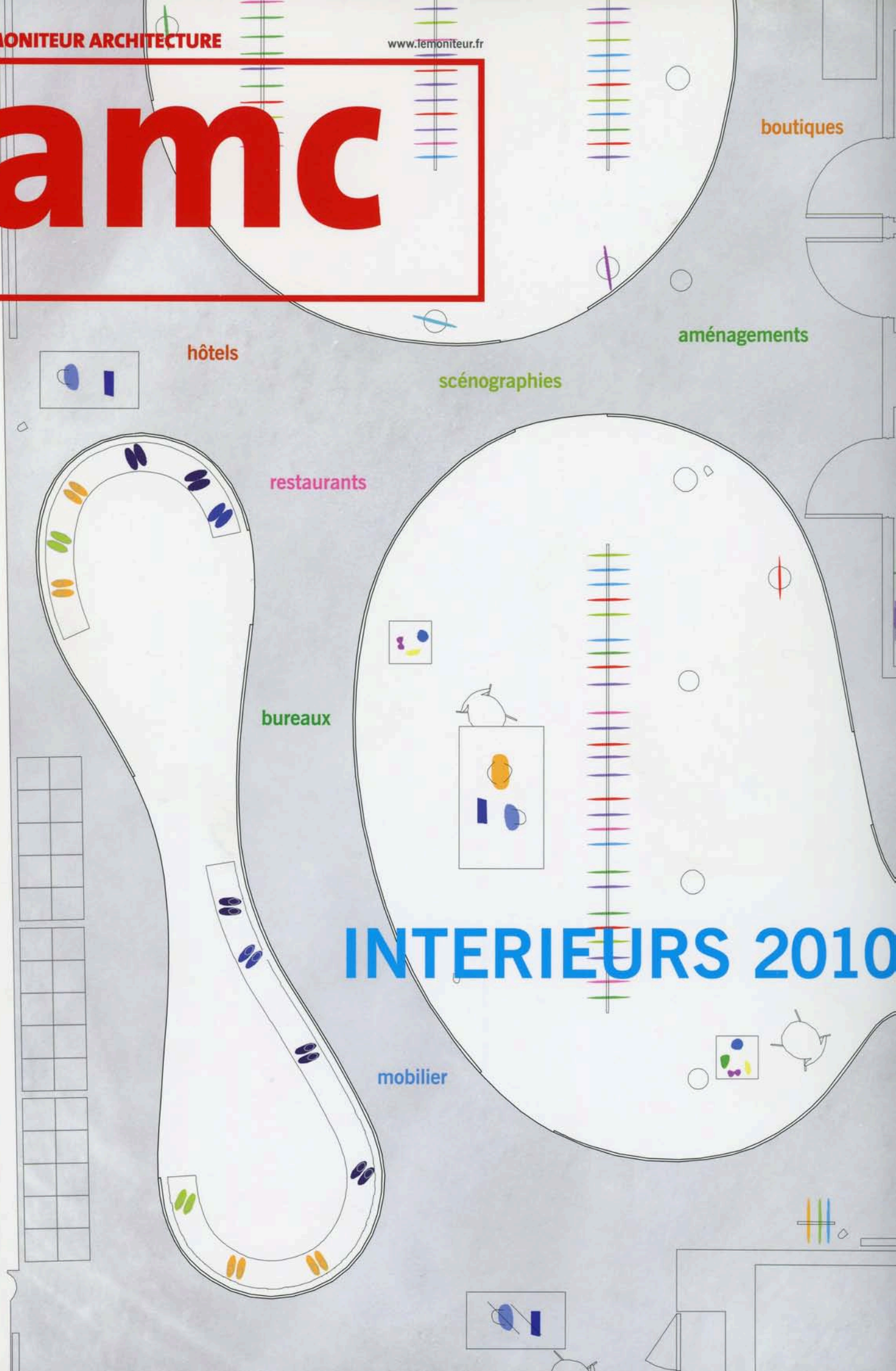
bureaux

# INTERIEURS 2010

meubler

France Métro 30 € DOM 41,25 € Canada 67,15 \$ Can Maroc 218 DH  
ISSN 0998-4194 Imprimé en France / Printed in France

M 01249 21 H F-30,00 € RD



# DESIGN LOW COST

**Michel Gicquel, directeur artistique et vice-président de la direction des innovations et du design du Groupe ACCOR revient sur les évolutions des modes de vie à l'origine des transformations de l'habitat et par conséquence de l'aménagement des chambres d'hôtel, notamment celles des chaînes de son groupe.**

**Vous êtes directeur des innovations et du design chez Accor, quelles évolutions observez-vous ?**

Directeur artistique du groupe depuis 15 ans, je constate d'une part que les marques sont de moins en moins standardisées, de plus en plus libres, et d'autre part que la dimension architecture intérieure et décoration prend de plus en plus d'importance.

L'hôtellerie évolue parallèlement à l'habitat : il y a eu une micro-évolution en deux phases et nous sommes au début d'une troisième étape. Dans le logement, on a été dans un schéma rural jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, avec une pièce unique qui était le foyer. Puis il y a eu la migration vers les villes, les cités ouvrières, l'haussmannien, le victorien avec l'apparition de la chambre, des couloirs, de la cuisine, de la salle à manger et des salons. C'est-à-dire des pièces dédiées à des fonctions précises. Aujourd'hui, nous sommes à l'ère du numérique et du virtuel. Le nomadisme est possible grâce à la mobilité de l'outil. En réponse aux problèmes environnementaux, énergétiques, les migrations sont virtuelles et l'habitat devient modulable. On arrive donc à un nouveau type d'habitat adaptable, flexible, avec une chambre ouverte ou



fermée selon les besoins. De même pour l'hôtel, les pièces dédiées – entrée et dressing – et la salle de bain évoluent. Les schémas explosent, les portes sont pivotantes ou coulissantes. On peut souhaiter une partition de l'espace même s'il y a un seul occupant, car cela correspond aux biorythmes. Les fonctions sont fondamentales, mais le client s'approprie la chambre.

**Quel impact ont ces évolutions sur les surfaces des chambres ?**

Le lit est devenu une aire de jeux : on y mange, on y dort, on y lit, on y travaille. Par ailleurs, la taille des humains augmente d'1 cm tous les

10 ans depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle ce qui conduit à modifier les dimensions du mobilier : le lit est passé de 1,80 m à 2,10 m ; le bac à douche de 0,70x0,70 m à 0,80x1,20 m ; la baignoire d'1,60 m de longueur évolue plutôt en super-douche. Actuellement, les dimensions standard des chambres des chaînes Accor sont les suivantes :



Etap Hotel 12,50 m<sup>2</sup> Formule 1 9 m<sup>2</sup>, Ibis 16,5 m<sup>2</sup> Novotel 24,5 m<sup>2</sup> Sofitel 32 m<sup>2</sup> Avec des salles de bain de 2,50 à 4 m<sup>2</sup>.

Par ailleurs, dans l'existant – qui représente 90% du marché – nous allons vers une réduction des circulations car des couloirs de 3,50 m, donc très larges, sont chers à réhabiliter (peinture, moquette, éclairage...). Dans le low-cost comme la chaîne Motel 6 aux Etats-Unis, nous allons vers une réduction de la surface de la chambre. Il s'agit là d'une évolution de bon sens : la diminution d'1 m<sup>2</sup> de la surface de la chambre réduit de 3 m<sup>3</sup> le volume à rafraîchir, et entraîne donc une réduction de la climatisation, et de la surface à nettoyer. Aujourd'hui, nous sommes contraints de réinventer car les frais fixes flambent et la main-d'œuvre est moins qualifiée et plus chère. D'où la prise en compte du « pas compté » comme dans les hôpitaux.

**Quelles nouvelles attentes constatez-vous auprès de la clientèle ?**

D'abord, un lit plus haut (en 1968, il était bas mais cela n'a duré que 30 ans), il prend une nouvelle importance car outre y dormir, désormais avec les outils nomades, on y vit, on y travaille, on y mange. Ensuite, l'attention portée au rapport au corps, plaisir, sensualité, eau, hygiène. C'est pourquoi les dimensionnements se modifient. La salle de bain qui représentait auparavant 15 à 18% de l'espace de la chambre, atteint désormais 30%. En revanche, le dressing se réduit car les séjours des clients étant plus courts, ils transportent moins de bagages. Il faut



Diplômé de l'Ecole spéciale des travaux publics, Michel Gicquel est également architecte d'intérieur indépendant. Il a réalisé des projets de rénovation de sièges sociaux de grandes entreprises, des restaurants et villas de luxe. Il collabore depuis les années 80 avec ACCOR où il a créé le département Recherche & Style en 1994 qui est ensuite devenu la direction Innovation & design, dont il est actuellement vice-président.

DR

rappeler que 99,9% des séjours hôteliers sont liés aux affaires, donc courts. Les besoins sont différents dans l'hôtellerie de loisirs qui nécessite un plus grand plan de toilette et un plus grand dressing.

#### Qu'en est-il du confort proprement dit ?

Nous nous attachons aux questions de matériaux et de couleurs. Nous collaborons avec le professeur Damien Léger qui a une consultation à l'Hôtel-Dieu sur le sommeil. Nous devons porter attention à la qualité du matelas, au bruit. Il faut aussi prendre en compte une dimension subjective liée à l'espace, aux sensations induites par la porte ou la fenêtre.

#### Peut-on considérer l'hôtellerie comme un laboratoire ?

Aujourd'hui, nous devons proposer ce qui n'existe pas. Nous avons lancé en 1997 des concept-rooms sur le modèle des concept-cars ou concept-stores. Le concept-room est un outil de recherche qui renvoie des informations sur les rapports d'usages. A l'hôtel Pullman de Paris-Bercy, une chambre (photos ci-contre) qui allie design, confort, domotique, informatique est proposée à des clients volontaires pour tester ces évolutions qui portent sur la transparence, le plan, la fibre optique, la domotique, l'olfactif. De même, le Sofitel Arc-de-triomphe à Paris, réaménagé par Andrée Putman et James Turell, proposait la première chambre à accès biométrique (RFID) par téléphonie mobile. Mais rappelons que le style n'a rien à voir avec la technologie embarquée, la chambre doit être un endroit sans stress, or la domotique n'est pas encore naturelle pour tout le monde. Désormais, le luxe n'est pas l'espace, mais le raffinement de l'ambiance.



venir, d'où son nom « Cocoon » tout en prenant en compte les incidences de montage de la chambre (éléments en plug and play) ainsi que de consommation (eau, énergie et nettoyage). Il fallait rehausser l'image de Etap qui devait se positionner vraiment entre Ibis et F1. C'est l'usage de l'espace par le client qui a conditionné la réorganisation de cette chambre de 12,50 m<sup>2</sup> conçue à partir de principes de la flexibilité, de fluidité, de bien-être. Le travail a porté sur l'ambiance : couleurs douces et la lumière, élément d'une nouvelle perception des volumes et des matières. Mais l'élément pivot de l'aménagement est un totem multifonctionnel, il partitionne, éclaire, intègre la tuyauterie. De plus, la douche est généreuse, les wc séparés, le lit est vaste, la chambre est équipée d'une connectique



afin de pouvoir brancher ordinateur, appareil photo, console de jeu. Ce n'est pas parce qu'on est dans le low-cost qu'on ne doit pas, et ne peut pas, faire autre chose que du fonctionnel. Aujourd'hui avec le nouveau concept, le design est au même niveau que la fonctionnalité pure et donc le confort client s'en trouve amélioré.

#### On parle d'un rapport de 1/1 000 entre l'investissement de départ pour une chambre et le retour financier, ce chiffre est-il crédible ?

L'investissement de départ est forcément un peu plus important pour la nouvelle chambre Etap que précédemment, mais si l'on considère les innovations, la qualité des matériaux et l'intégration de produits technologiques, c'est logique. Concernant le rapport de 1/1000, on est globalement dans cet ordre d'idée – et c'était l'une des contraintes du dossier –, toutefois cela dépend aussi de la localisation de l'hôtel. En effet, au milieu de nulle part en France, une chambre Etap ou autre ne se loue pas le même prix qu'en région parisienne, et pourtant le mobilier des chambres est le même.

Propos recueillis par Catherine Séron-Pierre

#### Plus précisément sur la modernisation de la marque Etap Hôtel, vous lancez un nouveau design et nouveau confort pour des chambres low-cost, comment avez-vous procédé ?

Pour ce projet, nous avons travaillé avec Paul Priestman – agence Priestman Goode – le designer du train Virgin, de la cabine de l'A380, du Bullet train qui relie Shanghai à Pékin, etc. L'objectif était de faire une chambre à la fois intuitive et « zen » où il fait bon